

CHAPITRE 2 SOCIALISATION ET GROUPES SOCIAUX

I. Socialisation et construction de l'identité sociale

A. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

1. Il apprend à se comporter dans un groupe en intériorisant ses normes et ses valeurs
 - Les normes sont des règles de conduites socialement prescrites
 - Les valeurs sont des idéaux et des principes qui orientent et guident les manières de penser, et d'agir
 - Cet apprentissage permet à l'individu de connaître son statut et son rôle et son identité
2. L'enfant est soumis à une pluralité d'influences
 - La socialisation dite primaire se déroule essentiellement dans le cadre familial
 - D'autres instances sont impliquées
 - Elles peuvent entrer en concurrence les unes avec les autres

B. La socialisation n'est pas la même pour tous

1. Elle diffère selon le genre
 - Le genre féminin ou masculin est le résultat d'une construction sociale
 - Par exemple, les jouets sont différenciés ce qui contribue à une société genrée.
2. Et varie également selon les milieux sociaux
 - Les habitus se distinguent selon la place de l'individu dans la hiérarchie sociale (P Bourdieu)
 - La socialisation contribue donc à la reproduction sociale selon le terme de P Bourdieu

C. La socialisation dite secondaire se prolonge tout au long de la vie

1. Elle varie en fonction des âges de l'existence.
 - L'adolescent qui devient jeune adulte découvre de nouveaux rapports sociaux
 - Mais ils peuvent également connaître désocialisation et dyssocialisation
 - L'âge de la retraite est une nouvelle étape :
2. Elle crée des groupes d'appartenance dont l'individu peut s'affranchir au profit d'un groupe de référence.
 - Les premiers sont définis objectivement par rapport au statut des individus et aux rôles qui leurs sont associés
 - Ils peuvent différer des groupes de référence et engendrer une socialisation anticipatrice.
 - L'acculturation

D. Prêts pour le contrôle

1. Apprentissage des notions clés du I p 223 ou fiche vocabulaire
2. Exercices en plus p 224
3. Dissertation p 225

II. Groupes sociaux : constitution et fonctionnement

A. Comment les individus s'associent-ils pour les constituer ?

1. Ce terme ne désigne pas une simple collection d'individus ayant des caractéristiques communes
 - Certains rassemblements de personnes ne sont pas des groupes sociaux
 - Les catégories socioprofessionnelles ou PCS comme toute les catégories sont construites par le sociologue
 - Alors que les groupes sociaux rassemblent des individus en interaction ayant un sentiment d'appartenance et une identité commune
2. Les groupes sociaux sont primaires ou secondaires
 - Les premiers sont en interaction directe et fondés sur la coopération et la solidarité
 - Les seconds ont des interactions indirectes et fonctionnelles
3. La notion de classe sociale et de classe moyenne
 - Selon K Marx ces groupes sociaux sont définis par.....
 - Pour Max Weber par contre la classe sociale est une dimension parmi 3 de la stratification sociale
 - La moyennisation de la société contredit l'analyse en terme de classes sociales selon H mendras

B. Comment leur taille influe-t-elle sur leur mode de fonctionnement et leur capacité d'action ?

1. Elle agit fortement sur les relations interpersonnelles
 - Dans les grands groupes, elles sont plus souvent impersonnelles
 - En revanche, dans les petits groupes

2. Un groupe qui grandit doit apprendre à organiser les actions individuelles en action collective
 - L'action collective est engendrée par la frustration et peut se traduire par la constitution de groupes de pression
 - Les grands groupes sont soumis à la tentation du comportement du passager clandestin selon Mancur Olson
 - Ses membres peuvent toutefois se mobiliser grâce à des incitations sélectives réservés aux individus qui participent à l'action

C. Prêts pour le contrôle

1. Notions à connaître p 239
2. Exercices en plus p 240
3. Vers le bac p 241

I. Socialisation et construction de l'identité sociale

Sensibilisation

A. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

1. Il apprend à se comporter dans un groupe en intériorisant ses normes et ses valeurs

« Neuilly sa mère » 2009 http://www.dailymotion.com/video/xbjn6s_neuilly-sa-mere-extrait-du-dvd_shortfilms?ralg=meta2-only

- Les normes sont des règles de conduites socialement prescrites
- * Elles précisent ce qui est interdit ou autorisé et peuvent être juridiques (formelles) ou sociales
- * Elles déterminent donc des modèles de comportement propres à un groupe
- * Selon E Durkheim : La transmission des normes doit permettre l'homogénéité du groupe et l'intégration au milieu auquel il est destiné.
- * Leur transgression entraîne des sanctions de nature diverses (regard noir, heures de colle, félicitations, privation de sorties ou de jeu vidéo)
- Les valeurs sont des idéaux et des principes qui orientent et guident les manières de penser, et d'agir
- * Valeurs défendues à la Pro: Respect, honnêteté, solidarité.
- * Valeurs de Gauche : Egalité, fraternité, laïcité, justice sociale, progrès solidaire, acceptation des immigrés. Valeurs de droite : Mérite, travail, autorité, propriété.
- * Valeurs LVMH : créativité, innovation, excellence, esprit d'entreprise
- * Elles déterminent un type de rationalité « la rationalité en valeur » Celle du kamikaze ou du capitaine qui se laisse couler avec son navire .L'action ne vise pas un résultat concret mais est conforme aux idéaux de l'acteur
- Cet apprentissage permet à l'individu de connaître son statut et son rôle et son identité
- * Le statut est la place qu'il tient dans un groupe social de par sa profession, son sexe, son âge....
- * Le rôle est le comportement attendu par ses partenaires (parents, profs, amis, fiancée.....) Conformément à son statut.
- * L'identité correspond en psychologie sociale à la reconnaissance de ce que l'individu est, par lui-même ou par les autres. Elle est donc le produit d'une autodéfinition et d'une identification attribué par autrui.
- * Un jeune de cité, une « femme », un bourgeois, un ouvrier, un corse

2. L'enfant est soumis à une pluralité d'influences

- La socialisation dite primaire se déroule essentiellement dans le cadre familial
- * C'est celle des enfants et des jeunes.
- * En 1999 3 français sur 4 assignent à la famille un rôle fondamental dans l'éducation des enfants.
- * Les parents transmettent à leurs enfants les règles de politesse et des valeurs comme le respect de l'autre
- * Toutefois les valeurs promues ont évolué : les valeurs obéissance et persévérances déclinent au profit de la tolérance, du sens des responsabilités.
- * La socialisation n'est donc pas une reproduction à l'identique
- D'autres instances sont impliquées
- * L'école apprend à l'enfant à vivre en collectivité, valorise la langue écrite et l'argumentation et diffuse des valeurs d'égalité et de laïcité

P 210 q 1, 2,3,

P 214 q 41

- * Les médias (télévision, internet) diffusent des programmes qui servent de référence aux adolescents et jouent un rôle important dans la formation de leur personnalité
- * Les groupes des pairs (d'égaux et donc d'amis) constituent un réseau de contraintes et d'obligations pour les jeunes dans la mesure où il impose les modes de comportements, les centres d'intérêt et la mise en scène de soi.
- Elles peuvent entrer en concurrence les unes avec les autres
- * La socialisation par les pairs par exemple peut s'opposer à celle de la famille ou de l'école par des pratiques de langage opposées, des normes de politesse différentes, des centres d'intérêt parfois incompatibles, des divergences de valeur
- * Les familles valorisent à la fois l'épanouissement de leurs enfants mais exigent en même temps la réussite scolaire ce qui passa par le respect des contraintes et un certain conformisme.
- * L'école est également tiraillée entre la diffusion d'une culture commune et la sélection des meilleurs.

Faire le point p 215

B. La socialisation n'est pas la même pour tous

1. Elle diffère selon le genre

“La domination masculine Patrick Jean 2007: <http://www.zerodeconduite.net/blog/index.php?itemid=18745>

- Le genre féminin ou masculin est le résultat d'une construction sociale
- * Il n'est pas biologique ou inné «On ne naît pas femme(ou homme), on le devient ».
- * Les garçons apprennent qu'ils doivent se différencier des femmes c'est ce que l'on appelle l'injonction à la virilité ne pas se plaindre, apprendre à se battre, apprendre aussi à être les meilleurs...
- * La société encourage les enfants à adopter des comportements conformes à leur genre (vêtements, sports, choix de métier ...) et les décourage quand ils souhaitent entreprendre des activités correspondant à l'autre sexe (un garçon qui veut faire de la danse plutôt que du Rugby ou de la boxe)
- * Les parents sont statistiquement plus soucieux de la rentabilité des études de leurs fils. Leur travail scolaire est leur orientation sont plus suivis (Les filles de cadres choisissent plus souvent ES que leurs frères)
- * Ils impliquent plus les filles dans les tâches domestiques
- Par exemple, les jouets sont différenciés ce qui contribue à une société genrée.
- * Les filles reçoivent des barbies, des kits de maquillage, des dinettes, Les garçons : des maquettes d'avion, des ballons de foot, des armes factices, des jeux vidéo de combat, des Lego, des jeux de fléchettes
- * La petite fille en jouant à la poupée imite sa mère et s'habitue à ce rôle. Le maquillage et les robes de princesse la conduisent à valoriser la parure ...
- * Le petit garçon est conditionné à s'intéresser à la mécanique, à l'ingénierie, au bricolage, tâches qui lui seront ensuite dévolues au sein de la famille. Il va s'identifier à son père qui lui-même bricole et répare.
- * Par la suite les professions restent sexuées, la répartition des tâches domestiques est inégalitaire et les femmes subissent des discriminations dans le monde du travail

p 212 q18, 19, 20

P 212 exo a, b

2. Et varie également selon les milieux sociaux

- Les habitus se distinguent selon la place de l'individu dans la hiérarchie sociale (P Bourdieu)
- * Ce terme désigne un ensemble de dispositions acquises et de conditionnements qui créent des automatismes (une façon de se tenir droit, de rire, de pleurer ...) et déterminent des façons de se comporter (bailler discrètement) de s'habiller (serre tête ...), de penser (nous /eux)
- * Le jeune bourgeois des beaux quartiers par exemple, acquiert une façon de s'exprimer, une allure générale, une disposition d'esprit spécifique.
- * Il possède à la naissance un capital économique et culturel conséquent (ISF, grandes écoles, musées ...) connaît les joies de « l'entre soi » dans les rallyes, les clubs, les écoles privées ...
- * Le rallye par exemple est une troisième instance de socialisation. Les mères qui les organisent recherchent pour leurs enfants des réseaux de relation, la réalisation de mariages au sein de leur milieu. Les jeunes y portent smoking-cravate et bustiers pour se conformer à la fois à leurs parents et à leurs pairs.
- La socialisation contribue donc à la reproduction sociale selon le terme de P Bourdieu
- * Cette notion désigne la tendance du système social à se maintenir à l'identique
- * La réussite scolaire des enfants de cadres est plus éclatante (75.7 % de bacheliers généraux contre 34 % pour les enfants d'ouvriers)

P 211 q 7,9

P 213 q21
22,23, 24

- * Ce qui s'explique par une meilleure information sur les orientations et les débouchés, un type d'éducation plus centrée sur les résultats et le travail scolaire, le sentiment d'incompétence des ouvriers face aux études, impliquant une ambition plus faible et par le facteur financier
- * L'école, en adéquation avec les valeurs de la classe dominante, contribue au maintien des inégalités et donc la reproduction du système.

C. La socialisation dite secondaire se prolonge tout au long de la vie

1. Elle varie en fonction des âges de l'existence.

- L'adolescent qui devient jeune adulte découvre de nouveaux rapports sociaux
- * Il accède à la décohabitation plus tard qu'en 1976 ou taux de décohabitation des 18-29 ans était de 60 %. En 2005 ce taux est plus faible de 10 points de pourcentage. En effet en 2005 49% des jeunes de 18 à 29 ans n'habitaient plus chez leurs parents. Ce retard s'explique par l'allongement de la durée des études, la croissance de la précarité et du chômage pour les enfants et leurs parents
- * L'âge moyen au mariage recule (31.7 an en 2009) comme l'âge au premier enfant aussi
- * Le jeune adulte intériorise de nouvelles normes et de nouvelles valeurs sur son lieu de travail (tailleur, costume, valeurs de l'entreprise ...)
- Mais ils peuvent également connaître désocialisation et dyssocialisation
- * Les chômeurs et les précaires risquent d'être désocialisés c'est-à-dire de perdre les éléments acquis lors de la socialisation primaire (se lever le matin ...)
- * Les chances d'ascension sociale sont moindres ce qui provoque un phénomène de dyssocialisation (de socialisation déficiente ou inadaptée : concept de L. Chauvel) propice au développement de la délinquance ou des violences urbaines
- L'âge de la retraite est une nouvelle étape :
- * Il marque le passage dans le groupe des seniors dont l'âge réel et l'âge ressenti diffèrent parfois. Le senior se considère comme plus jeune qu'il ne l'est réellement.
- * Ce décalage s'explique par l'angoisse du vieillissement, par le jeunisme de la société, et même par un rajeunissement physique (60 ans est le nouveau 50 ...)

P217 q 50,
52,60

P 217 q
53,55
56,58

P218 q 68,
70,72

* C'est souvent un moment de reconversion ou les valeurs de réalisation de soi et l'engagement dans le rôle de grands parents ou de bénévoles crée pour les plus favorisés une phase de l'existence plutôt heureuse.

2. Elle crée des groupes d'appartenance dont l'individu peut s'affranchir au profit d'un groupe de référence.

- Les premiers sont définis objectivement par rapport au statut des individus et aux rôles qui leurs sont associés

- * Les critères statutaires peuvent être l'âge, la profession, le genre, la place dans la famille

P215 q44,
4

- * Les comportements attendus diffèrent : Un élève de 16 ans se doit d'être sérieux et motivé, le rôle de prof consiste à être sévère mais juste

- * Les statuts peuvent être cohérents en se rejoignant autour des mêmes normes et des mêmes valeurs, ou entrer en conflit lorsqu'il y a ascension sociale ou migration géographique, par exemple.

- Ils peuvent différer des groupes de référence et engendrer une socialisation anticipatrice.

- * C'est-à-dire à des groupes dont les normes et les valeurs sont adoptées comme modèle

P 215 q
46,47

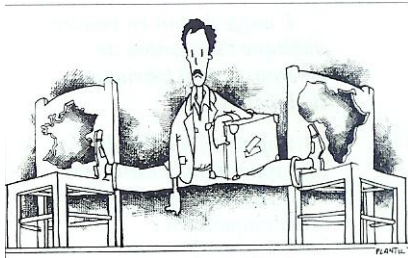
- * La socialisation anticipatrice (R.K Merton) est l'intériorisation de ces nouveaux modèles de comportements et l'abandon des anciens

- * Elle passe par d'un travail sur soi volontaire, orienté vers l'avenir et le refus de l'identité passée.

- * Par exemple les filles qui jouent au foot et pas à la poupée les enfants d'immigré qui refusent la tradition.

- * Les enfants d'immigrés ont pour groupe d'appartenance leur famille, qui leur transmet ses normes culturelles. Celles-ci sont différentes de celles de leur groupe de référence, constitué par leurs copains de classe ou pairs qui ne sont pas du même groupe d'origine.

- L'acculturation



P 236
q46, 47

- * Est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupe

- * Par exemple l'écrivain Annie Ernaux est issu d'un milieu populaire de travailleurs modestes peu diplômés. Au cours de ses études, elle est amenée, à côtoyer des camarades de classe et de pensionnat ainsi que des enseignants appartenant à un milieu plus aisé que celui de ses parents

- * Elle s'identifie à ce milieu, en emprunte les valeurs et les normes et aspire au style de vie qui y est associé.

D. Prêts pour le contrôle

1. Apprentissage des notions clés du I p 223 ou fiche vocabulaire

2. Exercices en plus p 224

3. Dissertation p 225

II. Groupes sociaux : constitution et fonctionnement

A. Comment les individus s'associent-ils pour les constituer ?

1. Ce terme ne désigne pas une simple collection d'individus ayant des caractéristiques communes

- Certains rassemblements de personnes ne sont pas des groupes sociaux
- * Les Files d'attente par exemple regroupent des personnes ne se connaissent pas et en se reverront pas mais qui attendent pour voir la même exposition.
- * Les catégories d'âge regroupent des individus ayant des caractéristiques communes (moins de 19 ans, plus de 65 ans) mais qui n'ont pas de véritable lien et peu de conscience collective.
- Les catégories socioprofessionnelles ou PCS comme toute les catégories sont construites par le sociologue
- * Les PCS n'ont pas d'existence réelle .Ce sont des catégories artificielles d'individus fondés sur des critères de classement p (profession, la position dans la hiérarchie professionnelle, le statut et le secteur d'activité.
- * **1** : Agriculteurs exploitants (propriétaires de leurs entreprises); **2** : A.C.C.E (Les artisans transforment la matières (mécanicien , restaurateur) , les commerçants revendent et achètent , les chefs d'entreprise ont plus de 10 salariés , ils sont tous indépendants ;**3** : CPIIS (profs ingénieurs cadres d'entreprises , professions libérales officiers)**4** : Professions intermédiaires (infirmière, assistante sociale , puéricultrice)**5** : Employés (caissière , secrétaire) **6** : Ouvriers (manutentionnaire, opérateurs)
- * Mais ces catégories sont parfois très hétérogènes notamment en terme de revenu et de place dans la hiérarchie
- Alors que les groupes sociaux rassemblent des individus en interaction ayant un sentiment d'appartenance et une identité commune
- * Les groupes sociaux sont des unités sociales durables avec une conscience collective plus ou moins forte autrement dit une perception de leur identité commune et des différences qu'ils ont avec les autres groupes.
- * Des individus juxtaposés peuvent devenir un groupe quand un évènement extérieur leur fait ressentir une émotion commune (les voyageurs d'une diligence face à un fusil (une escopette).
- * Les familles sont clairement des groupes sociaux les liens affectifs sont très forts, fréquents et pérennes.
- * Une entreprise, une classe, les suiveurs de twitter du printemps arabe sont aussi des groupes sociaux car ils rassemblent des individus qui échangent des informations (interro de maths, date de la manif pour renverser ben Ali) et des d'affects (d'agacements, d'amour, d'antipathie ...),

2. Les groupes sociaux sont primaires ou secondaires

- Les premiers sont en interaction directe et fondés sur la coopération et la solidarité
- * Le groupe est stable, fort et non spécialisé et de faible taille
- * Famille, relations de voisinage, groupe d'amis...
- * Les relations interpersonnelles sont de face-à-face et sont orientées vers un but qui dépasse l'intérêt individuel.
- * Les interactions peuvent être coopératives (échange d'affects positifs et de services) ou conflictuels (disputes entre frères et sœurs, désaccords sur l'héritage ;

- Les seconds ont des interactions indirectes et fonctionnelles
- * Entreprise, administration, syndicats, partis politiques.
- * Ils sont de grande taille
- * Les rôles et les objectifs y sont précisément définis
- * Les relations coopératives peuvent être par exemple le soutien à une candidature à la présidentielle les relations conflictuelles se traduisent par des luttes pour le pouvoir ou des rétentions d'informations.

3. La notion de classe sociale et de classe moyenne

- Selon K Marx ces groupes sociaux sont définis par.....
- * La position au sein des rapports de production. La bourgeoisie détient les moyens de production et exploite le prolétariat en le payant moins que ce qu'il rapporte
- * La conscience de classe : fondée sur les intérêts communs, le sentiment de solidarité, la participation à l'action collective et syndicale.
- * La Lutte des classes : affrontement entre les bourgeois et les prolétaires qui aboutira à la dictature du prolétariat, au socialisme puis au communisme.
- Pour Max Weber par contre la classe sociale est une dimension parmi 3 de la stratification sociale
- * Une classe sociale regroupe l'ensemble des individus qui sont dans une situation économique semblable et qui peuvent agir pour défendre leurs intérêts communs et ne sont pas en lutte
- * Il existe deux autres types de stratification fondé sur le prestige social et sur le pouvoir politique
- La moyennisation de la société contredit l'analyse en terme de classes sociales selon H Mendras
- * Ce terme est un concept employé par H Mendras pour décrire l'augmentation de la place des classes moyennes dans la structure sociale.
- * Ces classes moyennes sont caractérisées, par leur position intermédiaire dans la hiérarchie sociale = revenu proche du revenu médian ' entre 1160 € et 2150 € par unité de consommation
- * La moyennisation s'explique par la baisse du nombre et de la part des ouvriers dans la population active, la perte de conscience de classe, l'homogénéisation du niveau de vie (quantitatif) et des modes de vie (qualitatifs) pendant les 30 glorieuses , mais aussi par la massification scolaire généralisation de la protection sociale

Q24p230
+point
notion

Disert
p241

B. Comment leur taille influe-t-elle sur leur mode de fonctionnement et leur capacité d'action ?

1. Elle agit fortement sur les relations interpersonnelles

- Dans les grands groupes, elles sont plus souvent impersonnelles
- * Les individus y sont plus réservés et plus indifférents
- * Mais accèdent à davantage de libertés.
- * Dans les grandes villes, par exemple la société contrôle assez peu la conformité des conduites et des valeurs. La cohésion des groupes sociaux est faible
- En revanche, dans les petits groupes
- * Les relations sont plus personnelles car les individus se connaissent
- * Le contrôle social est plus fort ce qui limite limitant d'autant la liberté individuelle

* Exemple : village, communauté inuit ou lolo

2. Un groupe qui grandit doit apprendre à organiser les actions individuelles en action collective

• L'action collective est engendrée par la frustration et peut se traduire par la constitution de groupes de pression

* Action dans laquelle des individus se mobilisent ou se rassemblent pour atteindre des fins partagées (grèves, manifestations, occupation de bâtiments, grèves de la faim, boycott etc.)

P232

Q abc

q30 p

232

* La frustration provient par exemple de la distance entre les biens attendus et les biens auxquels on peut avoir accès. G1 (biens attendus stables et biens accessibles↓) G2 (biens accessibles stables et ↑biens attendus) G3 (biens accessibles↓, et biens attendus↑)

* Certains individus adhèrent alors à des groupes de pression (lobbies) pour tenter d'influencer les détenteurs du pouvoir politique, afin d'obtenir des mesures - notamment une législation - favorables aux groupes sociaux ou aux causes qu'ils défendent.

• Les grands groupes sont soumis à la tentation du comportement du passager clandestin selon Mancur Olson

* Un individu rationnel ne devrait pas s'engager pas dans une action collective puisque il peut récupérer les bénéfices de l'action sans avoir à en supporter les coûts. (Paradigme utilitariste)

* Le paradigme utilitariste de la rationalité individuelle est le fait de considérer que comme chaque être est un homo oeconomicus rationnel, sachant ce qui est bon sur lui et le mettant en œuvre, il n'agit que par intérêt individuel.

P233q31

32,

* Son intérêt est donc de se comporter en passager clandestin.

* Il peut par exemple souhaiter une augmentation de salaire générale sans avoir envie de perdre une journée de salaire pour fait de grève Ou se faire payer au noir tout en bénéficiant de la sécurité sociale

• Ses membres peuvent toutefois se mobiliser grâce à des incitations sélectives réservés aux individus qui participent à l'action

P 233Q

33,34

* Les incitations peuvent « positives (service, comme l'assistance juridique)

* Ou négatives (affiliation syndicale obligatoire, par exemple

C. Prêts pour le contrôle

1. Notions à connaître p 239

2. Exercices en plus p 240

3. Vers le bac p 241